



Pour parler profession vous invite à écrire des lettres et des articles sur des domaines d'intérêt pour la profession. Nous nous réservons le droit d'abréger une lettre. Pour être publiée, une lettre doit être signée et donner le numéro de téléphone de jour de son auteur. Envoyez votre lettre à : Éditeur, Pour parler profession, 121 rue Bloor est, 6^e étage, Toronto ON M4W 3M5; c. élec. : ps@oct.on.ca

Continuez à publier les sommaires de discipline

Ma femme est enseignante et je lis chaque numéro de *Pour parler profession*. Je vous écris pour vous inciter à continuer de publier les sommaires du comité de discipline, y compris le nom des contrevenants.

J'ai été surpris de lire dans le premier numéro qui incluait le sommaire d'une audience sur une plainte contre un enseignant son résultat et le nom de l'enseignant visé. C'est là un modèle de transparence en matière de normes professionnelles que je n'ai vu nulle part ailleurs. Ce modèle illustre un degré d'intégrité qui m'étonne encore.

La publication du résultat des audiences ne vise pas à propager des stéréotypes négatifs sur les enseignants. Le comité de discipline rend compte de ses constatations en fonction des plaintes qu'il reçoit.

Les membres de la profession enseignante n'ont rien à cacher. Ce qui vous distingue, c'est votre volonté de publier avec courage les constatations du comité de discipline. Les enseignantes et enseignants agissent en l'absence des parents et ils ne doivent jamais outrepasser cette responsabilité.

L'Ordre a établi un code de conduite approprié pour les enseignantes et enseignants en Ontario. Vous articulez, pour les membres de la profession et du grand public (comme moi), les conséquences des comportements indésirables. Vous avez mis en œuvre un modèle de leadership et de transparence qui, à ma connaissance, demeure sans égal.

Continuez donc dans cette voie! Ne retournez pas votre veste! Continuez à propager les valeurs

positives qui émanent de la publication des audiences du comité de discipline!

Alan Gordon

Alan Gordon est vice-président des ressources humaines de Consumers Packaging Inc. à Toronto.

Se prononcer contre l'évaluation

La question de l'évaluation des enseignants me préoccupe beaucoup. À titre d'enseignante, qui a continué de se perfectionner au cours des 20 dernières années, je me sens insultée.

Même si j'ai tant de qualifications – BPed (Hon), B.Ed., M.Ed., Spécialiste en lecture, FLS 1 et 2, Orientation 1, Mathématiques cycle moyen 1, cycle primaire de base, directrice d'école 1 et 2 – je sais que toutes les lettres s'ajoutant après le nom d'une personne n'en font pas un bon enseignant. Pourtant, ce n'est pas le travail des administrateurs d'éliminer les mauvais des bons enseignants. (Peut-être faudrait-il évaluer les administrateurs?)

Je serai prête à passer le test quand les avocats, les médecins, les ingénieurs, les employés du gouvernement et peut-être même les politiciens seront évalués. (Un chirurgien à ma clinique médicale a obtenu sa compétence chirurgicale en 1956. C'est louche!)

Merci. J'avais besoin de me défouler. J'espère que nos syndicats et que notre ordre professionnel se prononceront fermement contre cette proposition.

Sandra MacDonald

Sandra MacDonald enseigne aux 5^e et 6^e années à la Baltimore Public School à Baltimore.

Enseigner pour un test

J'ai lu avec inquiétude, dans le numéro de décembre 1999 de *Pour parler profession*, comment l'école Brandon Gate du Conseil scolaire de district de Peel a amélioré ses notes aux tests de 3^e année de l'OQRE. Peu importe comment l'école justifie sa stratégie, il est évident qu'elle ne vise que les résultats à un test. Le nouveau curriculum de Brandon Gate vise la façon d'interpréter et de répondre aux questions des tests de 3^e année de l'OQRE. Au moins un mois a été exclusivement consacré à ce type de problèmes qui, d'après l'article, vise davantage la façon de communiquer une réponse plutôt que de savoir comment y arriver.

La façon retenue par l'école pour transmettre ses notes ne nous informait guère. Je sais que Brandon Gate n'est pas la seule école à avoir adopté ce type de méthode de compte rendu. On peut en lire des exemples semblables dans les médias de la province.

Les tests ne représentent pas une compétition. Les résultats aux tests de l'OQRE ne sont pas des pointages sportifs. J'ai analysé les résultats par école et en ai rendu compte à un bon nombre de conseils scolaires. Tant les conseils que les écoles se ressemblent bien plus qu'ils ne le croient.

Les solutions prises dans des moments de panique visant à bien paraître lors d'un test ne rendent pas service aux élèves ni au système. Consacrer le temps et l'effort nécessaires à l'enseignement du curriculum officiel, si!

John E. Purchase

John Purchase a récemment pris sa retraite du Conseil de l'éducation de Muskoka (nouveau Conseil scolaire de district de Trillium Lalekands) après 29 ans comme éducateur au système d'éducation public.